

Couleur Boutonne

1^{er} semestre 2010

LE MOT DU MAIRE

Cap sur 2010, déjà... Que le temps passe vite !

Avant même d'aborder différents sujets, je souhaite vous adresser, au nom de l'ensemble des membres du Conseil Municipal et des services municipaux, mes meilleurs vœux de bonheur pour cette nouvelle année et vous souhaiter avant tout une bonne santé.

Si l'année 2009 est dans nos rétroviseurs, arrêtons-nous cependant quelques instants sur le travail accompli au cours de cette année. Le rythme a été soutenu. Ce bulletin va faire le point sur les principaux dossiers en cours.

En résumé, que retenir de cette année 2009 ? Cette première année pleine du mandat a permis de concrétiser des investissements et de participer massivement au plan de relance de l'économie, comme 20 000 autres communes en France, en anticipant des investissements, de manière à soutenir les entreprises. Plus de 500 000 € ont été ainsi investis à Chef-Boutonne, en 2009.

Notons d'ailleurs à ce sujet que la plupart des marchés ont été attribués à des entreprises implantées dans le Cœur du Poitou. Cela a permis de défendre nos emplois locaux. Espérons que 2010 verra une amélioration de la conjoncture générale.

Au niveau national, 2010 sera pour sûr l'année de deux réformes majeures qui auront des répercussions importantes pour les collectivités et donc notre commune. C'est pour cela que je tiens, en quelques mots, à vous en faire part ici.

Tout d'abord, la suppression de la taxe professionnelle (dont chacun s'accordait à dire qu'il s'agissait d'un impôt injuste aux effets contreproductifs) engendre une période assez incertaine pour les collectivités. En effet, si tout le monde est d'accord pour sa suppression, une discussion forte est en cours pour remplacer ces finances importantes pour les collectivités. La commune de Chef-Boutonne a touché 300 000 € de taxe professionnelle en 2009 et cette manne représente 40 % des recettes fiscales. Le projet de loi, ardemment critiqué par l'association des Maires de France, est en passe de trouver un point d'équilibre, qui permettra aux collectivités de conserver leur autonomie financière, c'est-à-dire la maîtrise de leurs recettes plutôt que d'obtenir des dotations d'état qui seraient imposées, sans discussions, et moins dynamiques dans l'avenir.

L'autre réforme, concernant les collectivités locales, a moins de conséquences immédiates. Ce sont principalement les règles du jeu électoral et le rapport entre collectivités locales qui sont au cœur des modifications. L'évolution la plus visible est certainement le mode de scrutin aux prochaines élections municipales qui verra un scrutin par liste pour les communes de plus de 500 habitants ; donc pour notre commune. Plus de panachage, plus de liste incomplète, une parité hommes-femmes et une élection à la proportionnelle en seront les principales conséquences.

Ces réformes, initiées par l'État, vont changer certainement la vie des collectivités locales dans les années à venir. Une chose en revanche ne changera pas : la volonté de tous les élus de France, quelle que soit leur sensibilité politique, d'apporter du mieux dans la vie quotidienne de chacun et d'être au service de tous.

Fabrice MICHELET



EHPAD ET MAIRIE : DEUX PROJETS EN UN

Certains en ont entendu parler, d'autres ont pu lire les compte rendus du Conseil Municipal au sujet du projet de construction du nouvel EHPAD à la place de la mairie et de transférer la mairie dans les locaux actuels de l'EHPAD « les Quatre Saisons »

Qu'en est-il exactement ? Quelle idée étonnante ! Certains peuvent la trouver saugrenue ou inappropriée ; d'autres intéressante et cohérente. Faisons donc le point sur ce dossier important en exposant les raisons qui ont conduit les élus à valider cette orientation.

Un constat partagé

Tout d'abord, faisons un état des lieux des deux établissements.

L'EHPAD, dont le dernier agrandissement date de 1994, ne correspond plus aux besoins actuels exprimés par les résidents et tout simplement à la vie quotidienne dans un EHPAD, malgré son bon état général. L'absence de réelle salle d'animation, de grande pièce à vivre, de chambres d'une taille respectable, de locaux professionnels et la présence de 7 niveaux sont autant de freins qui obligent à une restructuration, pour adapter l'établissement et permettre une vie meilleure pour les résidents et de meilleures conditions de travail pour le personnel. De même, depuis plusieurs années, nous constatons une diminution forte de la demande vers les 20 chambres à 2 lits.

En 15 ans, les demandes des résidents ont fortement évolué et notre établissement est devenu obsolète. Ne pas adapter l'accueil aux besoins actuels engendrerait une baisse de la fréquentation qui pourrait nuire à la pérennité des 70 emplois.

De ce fait, le travail de restructuration a commencé dès 2007 par un audit complet de la situation. Une étude complémentaire en 2008 a montré que la transformation sur place des chambres à 2 lits en chambres à 1 lit, la création de lieux de vie agréables étaient possibles mais très difficiles techniquement et financièrement. De plus, il faudrait déplacer des résidents pendant les travaux. La construction d'un nouvel EHPAD est donc la seule solution envisageable, d'ailleurs validée par le conseil d'administration en juillet 2008. Le Conseil Général et l'état ont également reconnu en janvier 2009 la nécessité de construire un nouvel établissement.

Si notre établissement n'est pas parfait, il n'en demeure pas moins que sa présence en centre-ville est reconnue par tous comme un point positif important. Les résidents voient la vie autour d'eux et inversement, l'EHPAD participe à la vie de notre bourg.

Parallèlement à la nécessité absolue de construire une nouvelle maison de retraite, la mairie nécessite



L'EHPAD des Quatre Saisons

également d'être rénovée. D'une part, l'état visuel et un audit technique réalisé en 2002, rendent évidente une rénovation totale.

De plus, la mise aux normes d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite des établissements recevant du public au 1^{er} janvier 2015, renforce cette nécessité puisqu'aujourd'hui, les 3 niveaux sont occupés.

En outre, et c'est sans doute le plus important, les besoins des occupants évoluent et le bâtiment actuel ne correspond plus aux demandes exprimées. Tout d'abord, la Communauté de Communes, logée depuis 1994 dans ces locaux, va migrer à compter d'octobre 2010 vers le pôle administratif situé 9, avenue de l'Hôtel de Ville et des Écoles. Le CMPP (Centre Médico-Psychologique Pédagogique), occupant le deuxième étage, exprime aujourd'hui des besoins différents, en souhaitant d'une part être au rez-de-chaussée et d'autre part obtenir quelques bureaux supplémentaires pour intégrer à Chef-Boutonne de nouveaux services pour les enfants.

Une estimation rapide de la rénovation de ce bâtiment de 800 m² montre qu'un budget de 800 000 à 1 000 000 € serait nécessaire

Enfin, une réflexion a commencé au sein de la Communauté de Communes avec la collaboration des professions médicales, pour créer une maison médicale, en vue de maintenir une offre médicale de proximité suffisante et de qualité. Là aussi, il convient de trouver un lieu.

L'échange : une idée mûrement réfléchie

Face à ces constats objectifs, tous les élus ont réfléchi sur les solutions multiples à envisager :

De quels terrains dispose la collectivité ?

Comment moderniser la mairie à un coût raisonnable ?

Comment répondre aux différents besoins des

partenaires de la mairie ?

Où installer la future maison médicale ?

Comment maintenir ces services en centre-ville ?

Le premier élément de réponse à donner est que malheureusement, la commune n'a pas de réserve foncière adéquate. Des contacts ont été pris avec certains propriétaires mais aucun accord n'a pu aboutir.

De fil en aiguille, l'idée d'un échange entre l'EHPAD et la mairie est venue et avant même de valider cette idée, d'abord séduisante, il a fallu d'une part réfléchir aux conséquences et surtout d'en faire étudier la possibilité. C'est pourquoi, le conseil d'administration de l'EHPAD a demandé en juin dernier au programmiste (CMCI) qui avait déjà travaillé sur le projet de restructuration d'évaluer les contraintes de ces projets, les estimations et de rendre un dossier complet pour que les élus puissent disposer d'éléments concrets pour prendre une décision.

En septembre, le conseil d'administration de l'EHPAD et le Conseil Municipal en ont chacun validé le principe, à l'unanimité.



De la mairie vers les écoles

Quels sont les principaux arguments qui ont convaincu les élus ?

Tout d'abord, concernant l'EHPAD, la construction du nouvel établissement (6000 m² en totalité environ sur deux niveaux) en intégrant la mairie actuelle, répond au souhait fort exprimé de maintenir ce lieu de vie au centre du bourg. Le parc municipal serait un espace partagé, utilisé par les résidents, qui pourront enfin profiter de la verdure. La proximité de la chaufferie bois est également un atout indéniable. Le fait que les écoliers et les personnes âgées soient proches les uns des autres est également un symbole fort.

D'un autre côté, quel que soit le lieu d'implantation du nouvel EHPAD, il faudra bien utiliser ce bloc immobilier de 3200 m² en plein centre-ville, que représente l'actuelle

maison de retraite et ne pas le laisser à l'abandon.

L'étude de CMCI a montré qu'il était envisageable d'y intégrer d'une part les services de la mairie, le CMPP (dans des conditions satisfaisantes), la future maison médicale mais également la médiathèque avec une superficie enfin suffisante pour offrir un espace de qualité.

L'étude de faisabilité montre en outre que l'adaptation de ce bâtiment pour les services municipaux coûtera nettement moins cher que la rénovation totale de la mairie actuelle, puisque l'EHPAD est déjà accessible aux personnes à mobilité réduite (ascenseurs).

Bien des questions se posent encore, bien évidemment mais ce projet a été mûrement réfléchi et est surtout cohérent puisqu'il concilie la maîtrise globale des coûts (opération globale moins onéreuse), le maintien de tous ces services publics au sein de notre centre-ville et une réponse adaptée envers tous les partenaires.

Depuis cette décision, l'EHPAD a missionné de nouveau CMCI pour l'écriture du PTD (programme technique détaillé). Ce document de plus de 200 pages montre en détail les besoins du projet en décrivant au mètre carré près toutes les salles et équipements dont disposerait l'établissement. Des groupes de travail ont été formés au sein du personnel de l'EHPAD pour que chaque service puisse améliorer le projet immobilier. Nous souhaitons que la construction soit la résultante d'une définition exhaustive des besoins quotidiens, de la valorisation du fonctionnement dans l'établissement, des conditions de travail et donc de l'accueil des résidents. La validation de ce PTD et le dépôt des demandes de subvention au Conseil Général et à l'Etat vont intervenir dans quelques jours.

En conclusion, cette idée apparemment saugrenue s'est transformée en un projet cohérent et sérieux. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de son évolution.



La mairie actuelle

LA RÉNOVATION DE L'AVENUE : L'AVANT PROJET VALIDÉ



L'avenue de l'Hôtel de Ville et des Écoles

Tout le monde est au courant du projet de rénovation de l'avenue puisqu'il s'agit déjà d'un sujet travaillé depuis plus d'un an. La réunion publique du 17 septembre dernier, qui a réuni environ 120 personnes, a permis de présenter les grandes orientations de l'avant projet mais il nous paraît nécessaire de faire ici un point complet.

Un projet qui s'impose

Plus qu'une volonté, il s'agit avant tout d'une nécessité de rénover cette avenue centrale. Si les éléments visibles (trottoirs, bordures, chaussée, éclairage public) ne prêtent à aucune discussion, tellement ils sont en mauvais état, ceux moins visibles ne sont pas en meilleur état. Le réseau d'eau est à reprendre totalement de la Place Croix Perrine jusqu'à l'avenue Kennedy. Le réseau public d'assainissement (tout à l'égout), datant de 1975, est également fortement dégradé. Autrement dit, ce projet important s'impose à nous.

Une fois le cabinet d'architectes GENIPLANT choisi fin 2008, un diagnostic des enjeux a été réalisé, en partenariat avec une commission communale.

Deux éléments complémentaires ont été intégrés à la réflexion. Le Conseil Municipal a missionné tout d'abord une étude phytosanitaire sur les arbres de l'avenue pour avoir une vue globale et objective de la situation. En conclusion de leur rapport (consultable au secrétariat de la mairie), sur les 102 arbres présents, les 2/3 environ (selon les critères), sont en mauvais état. De plus, la plupart de ces marronniers, âgés de 80 ans environ, sont en fin de vie. Ce constat entraîne donc logiquement l'abattage de l'ensemble des arbres. Cette décision difficile à prendre, argumentée par M. MONTIL de GENIPLANT, n'a pas été contestée lors de la réunion publique. Ce n'est pas un choix. C'est la raison qui impose cette décision douloureuse.

La deuxième réflexion menée conjointement à la rénovation future concerne les sens de circulation et le traitement souhaité des « points noirs ». Dans les discussions qui ont eu lieu, une chose est invariable. Quels que soient les changements éventuels, il y aura globalement autant de circulation après qu'avant. Le traitement d'un problème entraîne plutôt son déplacement. Il convient donc d'en mesurer parfaitement les conséquences.

Un projet qui allie sobriété, développement durable et sécurité

Par rapport à toutes ces contraintes, GENIPLANT a proposé l'avant projet que vous trouvez en illustration ci-dessous. Il tient compte d'une part des remarques des élus en commission et en Conseil Municipal et d'autre part de celles issues de la réunion publique.

Au cœur de cette volonté, l'architecte a voulu mettre en évidence chaque élément constituant le tronçon de l'avenue. L'église disposera d'un parvis pavé, mettant ainsi en évidence cet édifice roman classé, qui sera également éclairé par le sol. Les places (place des martyrs, place du marché, place Emile Thomas) auront un traitement particulier afin de leur redonner leur caractère (absence de goudron).

L'avenue, quant à elle, concilie stationnement des véhicules, sécurité des piétons en créant côté nord un trottoir de 3 m, séparé de la route par de la végétation, présence massive d'arbres et de parterres.

La cinquantaine d'arbres plantés sera parfaitement adaptée à un environnement urbain (racines fines verticales). De plus, ils n'auront pas « les pieds » dans le goudron puisqu'un espace végétalisé suffisamment grand autour leur permettra de s'épanouir. Ce projet traite également les eaux de pluie de manière la plus naturelle possible puisqu'elles seront envoyées sous les parterres et sous les arbres, afin de les alimenter, et en limitant ainsi l'arrosage. En conséquence, beaucoup moins d'eau sera apparente et de ce fait à gérer en surface.

Le développement durable passe également par une réduction importante de la surface actuellement goudronnée. Seule la zone de circulation hors parking sera goudronnée. Les autres surfaces



seront traitées avec des matériaux naturels.

Enfin, la caractéristique globale de cette rénovation est la sobriété générale, puisque les lieux et l'environnement direct seront mis en évidence et non pas l'aménagement avec son mobilier urbain.

Une réflexion qui mûrit pour la circulation

Concernant les sens de circulation, toutes les décisions ne sont pas encore validées, au moment où cet article est écrit. Mais une première décision a été prise, dès septembre, avec l'acquisition de l'immeuble où se trouvait jusqu'au 31 décembre 2009, la société FUTUROTHERM, à l'angle de la rue Elise Giroux et de l'Avenue Auguste Gaud. Cet immeuble, en mauvais état, sera détruit et permettra d'élargir la voie à cet angle et surtout de créer un trottoir, digne de ce nom, reliant enfin l'avenue en général et les écoles en particulier à la Place Pré, en toute sécurité.

Par ailleurs, la giration de la rue du département avec l'avenue des Fils Fouquaud est bien évidemment un des points noirs pour les poids lourds. Différentes hypothèses sont à l'étude pour améliorer de manière générale la situation.

Comme vous le constatez, le dossier avance, même si la phase projet n'est pas encore totalement aboutie avec les sens de circulation.

De même, le phasage n'est pas encore déterminé et la commission chargée de ce dossier travaille en permanence sur son évolution de manière à l'arrêter début 2010.

**Une réunion publique aura lieu à cet effet,
le mardi 2 février 2010 à 20 h 30 au Centre Culturel**

*Nous vous donnons rendez-vous sur le site internet
www.chef-boutonne.fr pour découvrir
les plans du projet de l'avenue en 3D.*



LE PRINTEMPS, L'ÉTÉ, L'AUTOMNE, L'HIVER : LES QUATRE SAISONS



Chacun connaît « les Quatre Saisons » de Vivaldi. A Chef-Boutonne, « les Quatre Saisons », c'est le nom donné à la maison de retraite. En effet, après un concours organisé par l'établissement, au-

près des résidents, des agents et des élus du Conseil d'Administration, ce nom a été validé en mai 2005.

Mais revenons un peu sur l'historique. C'est en 1965 qu'une maison de retraite voit le jour à Chef-Boutonne suite à la donation d'une maison en centre bourg par Madame Ida Lucas. De capacité très modeste, ce premier établissement n'avait que 27 lits. Cependant, il faut se remettre dans le contexte de l'époque ; les demandes étaient bien inférieures à celles d'aujourd'hui. Ce n'est qu'en 1988 que le premier agrandissement a permis d'augmenter la capacité à 60 lits ; puis à 93 lits lors de la seconde restructuration en 1994. C'est aussi cette année-là que la maison de retraite est devenue un établissement public géré par la commune.

En 2001, avec la signature d'une convention tripartite entre le Conseil Général, la DDASS (l'État) et l'établissement, la maison de retraite est devenue un EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes). Cette convention tripartite contient deux volets, le volet « qualité » dans lequel l'établissement s'engage sur un certain nombre d'objectifs et le volet « financier » dans lequel les pouvoirs publics donnent en contre partie à l'établissement, un financement des soins et de la dépendance.

Sur les 93 lits actuels, un dit « temporaire » est disponible pour une période maximale de 3 mois, suite notamment à des problèmes de santé, un retour d'hospitalisation, des soucis familiaux de garde, les vacances des enfants... Beaucoup de familles ne connaissent pas suffisamment ce service mis à leur disposition localement. Plus généralement, l'entrée définitive dans l'établissement est de plus en plus tardive, avec une dépendance plus grande, nécessitant un accroissement des soins. A Chef-Boutonne, la durée moyenne du séjour est beaucoup plus longue (4 ans et 5 mois) que la moyenne nationale qui n'est que de 2 ans environ. À ce jour, 2/3 des résidents sont des femmes et la moyenne d'âge est actuellement de plus de 85 ans, allant de 55 à 102 ans. En clin d'oeil, la doyenne se trouve être la première directrice de cette maison de retraite, recrutée en 1965...

De même on se sent bien aux « Quatre Saisons », une convivialité certaine y règne. L'exemple le plus récent, le repas de Noël en décembre dernier, où les familles des résidents étaient invitées à venir manger avec eux. En effet, cette nouvelle initiative a connu un tel succès qu'il a fallu refuser du monde...

Enfin, n'oublions pas une autre chose importante : l'EHPAD est un des principaux employeurs de la commune de Chef-Boutonne. Actuellement, 70 personnes travaillent au sein de l'établissement et représentent 56 ETP (équivalent temps plein). De l'infirmière à l'agent d'entretien, de la psychologue à l'aide soignant, de la secrétaire au cuisinier, ... tous ont la volonté de servir au mieux les résidents.

N'hésitez pas à pousser la porte de l'EHPAD.

L'INTERMÉDIAIRE DU POITOU



La rue du Département

Sous l'Ancien Régime, la France était divisée en provinces. Cependant, l'idée de découper le territoire national en divisions plus pratiques pour l'administration existait déjà et avec la Révolution est né le département. Le 14 décembre 1789 un décret de l'Assemblée Constituante a créé cette nouvelle division administrative.

Le département serait d'une surface qui rendrait facile l'administration centralisée. La taille était fixée de façon telle qu'il était possible de se rendre au chef-lieu en moins d'une journée de cheval de n'importe quel point du département.

Lors de la division des provinces historiques en départements, le Poitou a été divisé en deux : le « département du Poitou occidental » (l'actuelle Vendée plus une partie des Deux-Sèvres) et le « département du Poitou oriental » (l'autre partie des Deux-Sèvres et la Vienne). Les députés du centre de l'ancienne province trouvaient que les préfectures (Poitiers et Fontenay-le-Comte) étaient trop éloignées et ont demandé une modification des frontières. Ainsi ont été créés le département Occidental du Poitou, le département Intermédiaire du Poitou et le département Oriental du Poitou.

Par la suite, il a été décidé d'attribuer un nom de rivière pour chaque département et le département Intermédiaire du Poitou est devenu le département des Deux-Sèvres. Le 4 mars 1790 les 83 départements originaux sont nés et l'ancien Poitou a formé pleinement 3 départements : la Vendée, les Deux-Sèvres et la Vienne. Les autres parties du Poitou se trouvent en Loire-Atlantique, en Maine-et-Loire, en Indre-et-Loire, en Haute-Vienne et en Charente.

Depuis 1790 le nombre de départements a changé. Avec les annexions territoriales de la République et de l'Empire, on est arrivé à 130. En 1815 il y en avait 86 et l'annexion de Nice et de la Savoie en 1860 a conduit à 89. Après la guerre de 1870-1871 on est de nouveau à 86 mais en 1922 on arrive à 90. Les réorganisations de la région parisienne et la division de la Corse a ajouté 6 départements. Avec les 4 départements d'outre-mer, à l'heure qu'il est, il y a 100 départements et en 2011 Mayotte deviendra le 101^e département français.

Bien qu'il y ait eu de la décentralisation au moment de la création des départements, les attributions de l'administration ont été rapidement réduites. La loi du 28 pluviôse an VIII a

Chaque numéro de Couleur Boutonne vous donne l'origine d'un nom de rue. Cette fois, nous allons parler de la rue du Département (rue qui mène de Javarzay à la déchetterie). Si son histoire est simple à comprendre puisqu'il s'agit d'un trait d'Union entre les Deux-Sèvres et la Charente Maritime, nous préférons ici vous raconter l'histoire plus générale des départements, se rapprochant ainsi de l'actualité politique.

confié l'exécutif départemental à un préfet, nommé par l'État. Les membres du Conseil Général sont aussi désignés par le Gouvernement. Après 1871, l'élection des conseillers généraux se fait au suffrage universel mais le pouvoir exécutif appartient au Préfet qui élabore le budget et veille à son exécution.

La loi du 2 mars 1982 a transféré le pouvoir exécutif départemental du Préfet au Président du Conseil Général. Le département n'était plus un simple échelon administratif mais une collectivité territoriale à part entière dotée d'un budget, d'un patrimoine, d'un personnel et de compétences propres. Depuis, une série de lois a élargi son champ d'intervention.

Cependant la suppression d'un ou de plusieurs échelons de collectivités locales fait débat et en particulier l'option de supprimer l'échelon départemental. En janvier la Commission pour la libération de la croissance française recommandait de « faire disparaître en dix ans l'échelon départemental ». Le Comité pour la réforme des collectivités locales n'a pas retenu cette proposition et ne prône pas la disparition des 100 départements, mais simplement de « favoriser les regroupements volontaires de départements ».

Comme écho aux débats sur la réforme des collectivités depuis, avril 2009 avec les nouvelles plaques d'immatriculation bien qu'un numéro de département soit affiché sur la plaque le département est choisi par le propriétaire du véhicule sans contrainte de domicile et le numéro ne fait pas partie de l'immatriculation.

Quel est donc l'avenir à long terme des départements ?

DES ROCKEURS À LA FERME



**Tony Marlow Guitar Party
en concert à la Ferme du Château**

Les amateurs de rock, de blues et de pop connaissent bien la ferme du château de Javarzay et n'hésitent pas à faire des centaines de kilomètres pour venir voir jouer des musiciens professionnels certains vendredis soirs.

Les chef-boutonnais connaissent bien, eux aussi, ce lieu mais par contre assistent peu aux concerts qui y sont organisés par Surfin'Boutonne. Il nous paraît donc intéressant de vous faire découvrir cette association locale et ses projets.

L'association Surfin' Boutonne a été créée en 2007 par des passionnés dans le but de promouvoir la musique sous toutes ses formes, dans la ruralité...Et oui, la bonne musique n'est pas réservée qu'aux citadins !

En 2 ans, Surfin'Boutonne a géré l'organisation de 25 concerts et recruté 42 adhérents.

En septembre 2009, Gilles Bouvier en est devenu le Président. Huit concerts ont eu lieu à la ferme un vendredi par mois lors de la saison 2008-2009.

Le 19 juin 2009, les bénévoles de l'association en partenariat avec les bars de Chef-Boutonne et la municipalité ont permis l'organisation d'une superbe fête de la musique en invitant 4 groupes : Bourbon Street, Lipstick Torpedo, Pile Driver et

Anksor:

Puis 7 concerts gratuits ont été donnés dans le cadre du « Festif'été » sur la place Cail en plein centre ville en partenariat avec les bars et restaurants, avec une fréquentation d'environ 300 personnes chaque vendredi soir pendant le mois d'août, le beau temps étant lui aussi de la partie.

Ainsi on a pu découvrir ou re-découvrir des groupes comme Off'Six, Vils Coyotes, Bourbon Street, Hot Gang, Kolargol, Spectrum Band, Pile Driver et Michel Fraisse & Co.

La saison 2009-2010 a bien commencé avec la venue de deux groupes plus importants Burning Dust (Rockabilly) et Awek (blues).

Deux autres concerts sont prévus avec Classic and Troubles (Rock) le 29 janvier 2010 et Jeff Zima (Blues-Jazz) le 9 avril 2010.

De plus l'association ne manque pas de projets pour cet été, toujours en collaboration avec les bars locaux avec, tout d'abord l'organisation de la Fête de la Musique, le vendredi 18 Juin puis des concerts de plein air en centre ville en juillet et août et un concours tremplin pour les jeunes groupes le dimanche 15 août..

Alors jeunes et moins jeunes, n'hésitez pas à venir « rocker » lors de ces soirées musicales. Vous pouvez aussi devenir adhérents de l'association et ainsi bénéficier de réduction pour tous les concerts.

Contact : Gilles Bouvier 06 84 76 78 57

Programme sur internet :

<http://surfin-boutonne.over-blog.com>

LA BOUTONNE AU SERVICE D'UNE ENTREPRISE FAMILIALE



Pour certaines occasions, il est de coutume de manger du saumon ou de la truite fumés qui sont des mets festifs car

goûteux et raffinés.

A Chef-Boutonne, tout le monde a entendu parler de la pisciculture de Lussais, mais nous ne songeons pas toujours à nous y rendre pour faire quelques achats. Aussi, il nous semblait judicieux de vous présenter cette entreprise familiale.

La pisciculture a été créée en 1974 sur Lussais et Fontenille par M. Marchesseau, ancien maire de Fontenille, qui l'exploitait

avec son fils. C'est en 1985, que M. Bernard Tréhin, pisciculteur de formation et son épouse Marie-Paule sont venus de Normandie pour s'installer à Chef-Boutonne et s'associer avec M. et M^{me} Dehapiot afin de succéder à M. Marchesseau.

En 1997, M. Tréhin est devenu à part entière gérant de l'exploitation de Lussais, avec son épouse. M^{me} Tréhin a appris le métier auprès de son mari et est aujourd'hui salariée de l'entreprise avec son frère et 2 autres employés. En 2009, ils ont acheté la pisciculture de Fontenille qu'ils gèrent en SCEA (Société Civile d'Exploitation Agricole).

Cent tonnes de truites (petites et grosses, arc en ciel, gold, tigrées, saumons de fontaine...) sont produites chaque année, sur un cycle complet, de l'œuf au poisson adulte. Toute la production se fait sur place, dans les 4500 m² de bassins alimentés en oxygène, sur la Boutonne. Pour avoir une truite de 250 à 300 g (portion), il faut attendre 14 mois. Les truites de 4 à 6 kg sont élevées sur au moins quatre ans pour y prélever les filets. Des œufs sont aussi recueillis pour être vendus en verrines.

Le gros de la production (85 %) est destiné à l'approvisionnement des sociétés de pêche en truites vivantes, avec un pic entre février et mai, du fait de l'ouverture de la pêche. L'autre partie de la production est transformée sur place, pour être vendue fumée ou fraîche. Pour cela, la pisciculture est équipée d'un laboratoire pour le nettoyage, le vidage et la découpe des poissons, d'un fumoir, d'une chambre froide et de trois camions avec cuves permettant de transporter jusqu'à 600 kg de poissons vivants. Les clients sont d'autres pisciculteurs, des restaurateurs, des restaurants d'entreprises et des particuliers.

Leur zone de chalandise s'étale principalement sur un périmètre de 200 km autour de Chef-Boutonne mais aussi en Bretagne. L'exploitation adhère à deux chartes de qualité : « Bienvenue à la ferme » pour laquelle il faut être producteur et transformateur de produits fermiers, et à la charte de repeuplement « CCSR » (Club de la Charte des Salmonidés de Repeuplement) selon laquelle des critères de densité et de temps d'élevage doivent être respectés.

Il est possible de se rendre sur place pour faire des achats du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18 h et le samedi jusqu'à midi.

Enfin, si vous souhaitez visiter la pisciculture, rendez-vous aux journées portes ouvertes « Bienvenue à la ferme », le troisième week-end du mois d'avril.



La municipalité vous invite à la cérémonie des vœux qui se déroulera le vendredi 15 janvier à 18 h 30 au centre culturel

Merci de bien vouloir remplir ce bulletin d'inscription et de le renvoyer à la mairie avant le 11 janvier

Nom : Prénom : Nb de personnes :

3 janvier à 9h	Les amis des Chaumias - Randonnée pédestre Place des Chaumias
5 janvier	La Source - Assemblée Générale - Centre Culturel
8 janvier	A.R.B.R.E.S. - Assemblée Générale - Centre Culturel
15 janvier	Voeux de la municipalité Centre Culturel à 18h30 (voir coupon)
25 janvier à 14h30	CLIC du Pays Mellois - Conférence « Du temps pour les aidants » - Centre Culturel
29 janvier	Collège du Sacré-Coeur - Soirée cabaret - Centre culturel
30 janvier	Cycle Chef-Boutonnais - Choucroute - Ferme du Château
31 janvier	Rêves et Envols - Assemblée Générale - Ferme du Château
31 janvier	Groupe Folklorique «les Virouneux d'O Bourg» Centre Culturel
2 février à 20h30	Réunion publique - Centre culturel
4 février	AFN - Anciens Combattants - Assemblée Générale Ferme du Château
5 février	Spectacle Meli-Mellois - Centre Culturel
6 février	A.R.B.R.E.S. - Couscous - Ferme du château
7 février à 9h	Les Amis des Chaumias - Randonnée pédestre Place des Chaumias
7 février	F.N.A.T.H. - Assemblée Générale - Centre Culturel
10 février	Haute-Boutonne - Concert de Gianada - Eglise Notre-Dame
11 février	Club des aînés la Source Thé Dansant de la St Valentin - Centre Culturel
19 février	Don du sang - Centre Culturel
21 février	F.N.A.T.H. - Loto - Ferme du Château
23 février	Les Petits Chabis - Mardi Gras
6 mars	A.P.E. - Repas Disco Années 80 - Ferme du Château
7 mars à 9h	Les Amis des Chaumias - Randonnée pédestre Place des Chaumias
13 mars	Amicale des Sapeurs Pompiers - Concours de belote Ferme du Château
14 mars	Élections Régionales
17 mars	Tennis de table - Loto 20h00 - Melleran
17 mars	Club des aînés la Source - Choucroute - Ferme du Château
20 mars	Secours Catholique - Dîner dansant - Ferme du Château
21 mars	Élections Régionales

28 mars à 14h	Foyer Culturel - Loto - Ferme du Château
4 avril	Les Amis des Chaumias - Randonnée pédestre Place des Chaumias
5 avril	L'Espérance - Challenge U11-U13 tournoi régional Stade J. Courivaud
10 avril	L'Espérance - Repas fruits de mer - Gymnase
16 avril	Don du sang - Centre Culturel
24 avril	A.R.B.R.E.S. - Randonnée pédestre - Ferme du Château
25 avril	Les Amis des Chaumias - Brocante - Lussais
2 mai à 9h	Les Amis des Chaumias - Randonnée pédestre Place des Chaumias
9 mai	Les Amis du Château - Assemblée Générale Centre Culturel
15 mai à 20h30	Judo - Gala - Centre Culturel
28 mai à 20h30	Les Amis du Château et La Source Spectacle « PAULO » - Centre Culturel
29 mai à 15h	Les Amis du Château et La Source Spectacle « PAULO » - Centre Culturel
29 mai	L'Espérance - Tournoi de foot séniors - Stade J.Courivaud
5 juin	APEL Sacré-Coeur - Kermesse - Site du Château
6 juin à 9h	Les Amis des Chaumias - Randonnée pédestre Place des Chaumias
11 juin	Tennis de Table - Tournoi Inter-entreprises - Salle D.Fretier
11-12-13 juin	Tennis de Table - Tournoi International Complexe sportif J.Courivaud
12 juin	Marchavec - Concert - Complexe sportif J.Courivaud
12 juin	Manifestation inter associations (TTCB, Espérance, Marchavec) Complexe sportif J.Courivaud
12 juin	Ecole les Tulipiers - Fête des écoles - Site du Château
18 juin	Marchavec Sortie d'une journée à Nantes avec une croisière sur l'Erdre
20 juin	L'Espérance - Brocante - Site du Château
25 juin	Don du sang - Centre Culturel
26 juin	Foire aux pions - Fête foraine
25-27 juin	Feu d'artifice - Fête foraine
29 juin	Les Petits Chabis - Goûter - Site du Château

HORAIRES D'OUVERTURE DE LA DÉCHETTERIE

Du 1^{er} octobre au 15 mars

Le lundi de 10h à 12h et de 15h à 17h30 - Le mardi de 15h à 17h30

Le mercredi de 10h à 12h et de 15h30 à 17h30

Le jeudi de 15h à 17h30 - Le vendredi de 15h à 17h30

Le samedi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30

Du 16 mars au 30 septembre

Le lundi de 10h à 12h et de 15h à 19h

Le mardi, jeudi et vendredi de 15h à 19h

Le mercredi de 10h à 12h et de 15h à 19h

Le samedi de 9h à 12h et de 15h à 18h



MAIRIE

7 rue de l'Hôtel de Ville et des Écoles - 79110 Chef-Boutonne
Tél. 05 49 29 80 04

mairie-chefboutonne@paysmellois.org - www.chef-boutonne.fr

Horaires d'ouverture

Lundi - Mercredi - Vendredi : de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Mardi - Jeudi : de 13h30 à 17h - Fermée le mardi et le jeudi matin

Bulletin d'information municipal - Janvier 2010

Directeur de publication : M. Fabrice Michelet

Rédactrice en chef : M^{me} Valérie Inglin

Imprimé par SAS Raynaud Imprimeurs
BP 13 - 79160 Coulonges-sur-l'Autize

